

KIRAN LETTRE CIRCULAIRE



"Viens avec moi vers l'arc-en-ciel, chercher un morceau de bonheur, et quand tu seras là-haut, prends le temps de regarder en arrière: tous les grands enfants des hommes sont si petits, c'est pourquoi nous devons nous tenir ensemble et être toujours amis."

CHERS AMIS DE KIRAN

Vous connaissez peut-être cette chanson? Je l'avais répétée il y a quelques années avec les jeunes filles aveugles de l'Institut Jeevan Jyoti pour qu'elles puissent le chanter lors de leur voyage en Europe. Il me semble qu'elle correspond tellement à notre époque et à notre nom KIRAN. Comme vous le savez, le mot hindi KIRAN signifie "rayon". Le fait que je l'aie choisi comme nom il y a plus de 30 ans n'était pas un hasard: nous voulions délibérément ouvrir des perspectives de vie et apporter de l'ESPOIR dans la vie des enfants pauvres et handicapés par le biais de notre service. Lorsque j'ai l'occasion de rencontrer nos anciens élèves, cela me remplit souvent de joie,

précisément parce que beaucoup d'entre eux sont restés amis malgré les nombreux obstacles et mènent leur vie avec espoir et enthousiasme.

Oui, KIRAN est pour nous tous un appel à nous serrer les coudes et à ETRE de véritables AMIS!... même dans les 30 prochaines années! Nous vous remercions de tout cœur pour votre travail avec nous au cours des années passées et à venir!

Avec mes salutations les plus chaleureuses, Sangeeta
– Judith Keller

KIRAN FAIT ÉCOLE

Extrait des lettres circulaires KIRAN de septembre - décembre 2021

Traduit de l'anglais par Marianne Hofmann, traduit de l'allemand par Fabienne Würsch

Enseigner à des enfants ayant des besoins spécifiques n'est pas un jeu d'enfant! Cela demande beaucoup d'expérience et de patience. Les enseignants doivent adapter leur enseignement aux capacités et aux besoins des enfants. KIRAN a toujours eu à cœur de soutenir les enfants qui en ont spécialement besoin. Pour cela, les enseignants du village KIRAN ont conçu des plans d'enseignement spéciaux qui ont fait leurs preuves dans la pratique.



Les 10 et 11 décembre 2021, KIRAN a organisé un atelier pour transmettre ses connaissances aux enseignants externes des écoles publiques et privées. L'objectif de l'atelier était de renforcer la confiance des enseignants dans leurs capacités à enseigner à des enfants handicapés.

L'atelier s'est déroulé en petit groupe. Sangeeta J.K. a parlé de KIRAN et de son histoire. Mme Nidhi Biswas, directrice de l'éducation, a montré, à l'aide d'une vidéo, comment ils travaillent



KIRAN Élèves en train d'apprendre ensemble

au village KIRAN avec des enfants ayant des besoins spéciaux, comment les enfants apprennent et s'amuse ensemble dans des programmes inclusifs et comment l'ensemble du terrain de l'école est également bien accessible aux enfants ayant des restrictions physiques grâce aux aménagements adaptés.

Le premier jour de cours a été consacré au syndrome du déficit de l'attention (TDA). Des pistes ont été présentées pour aider les enfants concernés à mieux se concentrer et à élargir leur champ d'attention.

Le deuxième jour, le groupe a reçu des informations précieuses sur les troubles de l'apprentissage de la part de Babulal, éducateur spécialisé et ancien élève de KIRAN. Mme Savita, éducatrice spécialisée, a parlé des handicaps auditifs chez les enfants. Elle a sensibilisé les enseignants aux problèmes rencontrés par les enfants atteints de troubles auditifs et a expliqué comment aider les enfants à les surmonter.



Cours ludique en plein air

COMMENT PUIS-JE AIDER MON ENFANT À MANGER ?

Formation ciblée pour les parents

Extrait des bulletins d'information de septembre - décembre 2021

Traduit de l'anglais par Marianne Hofmann, traduit de l'allemand par Fabienne Würsch

L'entraînement à l'alimentation est une offre spéciale du PCCU dans le village KIRAN. Une alimentation saine est essentielle pour la croissance et le développement des enfants. C'est particulièrement vrai pour les enfants handicapés, car ils ont souvent du mal à s'alimenter. La plupart des enfants traités au PCCU souffrent d'un trouble moteur cérébral; les problèmes de déglutition et d'alimentation sont très fréquents chez ces enfants. C'est pourquoi le PCCU a proposé en novembre 2021 un cours pour les parents d'enfants handicapés sur le thème de l'alimentation. Un orthophoniste, une ergothérapeute ainsi qu'une infirmière étaient responsables du contenu: le fonctionnement de la musculature importante pour l'alimentation, des positions assises judicieuses pour la situation de repas et l'utilisation



Une mère est guidée par un membre du personnel

d'ustensiles de repas adaptés. En outre, des tableaux d'alimentation adaptés ont été remis aux parents. Quatre familles ont pu profiter de cet atelier.



Dr. Moreno en discussion avec des parents

GROUPES D'ENTRAIDE – UN PAS VERS LA DURABILITÉ

Extrait des lettres circulaires KIRAN de septembre - décembre 2021

Traduit de l'anglais par Marianne Hofmann, traduit de l'allemand par Fabienne Würsch



Femmes lors d'une rencontre avec l'assistante sociale

Le programme des SHG (Self Help Groups) contribue de manière déterminante à atténuer la pauvreté de groupes de personnes particulièrement vulnérables. Les familles avec des enfants handicapés en font également partie.

KIRAN s'est concentré sur l'amélioration du statut socio-économique, en particulier des femmes exclues ainsi que des personnes handicapées. Pour ce faire, des groupes d'entraide pour femmes ont été créés dans plusieurs villages des districts de Mirzapur et Varanasi.

Les femmes se réunissent une fois par mois avec une assistante sociale du village KIRAN. Elles apprennent à tenir une comptabilité simple et à économiser de l'argent de manière durable.

Les réunions offrent aux femmes une plateforme commune d'échange et de projets. Les femmes sont par exemple encouragées à créer leur propre micro-entreprise et à s'entraider dans ce domaine.

Une formation est prévue pour les mois à venir, au cours de laquelle les femmes pourront acquérir un savoir-faire pratique.

G.A.N.E.S.H. – UN PROJET DE DÉPISTAGE PRÉCOCE

Extrait des bulletins d'information de septembre - décembre 2021

Traduit de l'anglais par Marianne Hofmann, traduit de l'allemand par Fabienne Würsch

En mars 2021, le KIRAN CBR (Community Based Rehabilitation) a décidé de prolonger d'un an un projet de détection et d'intervention précoces chez les nourrissons, qui avait débuté en 2018. Le projet G.A.N.E.S.H. (General movements Assessment in Neonates and infants for Early ntervention Social and Health support) a pour objectif de détecter précocement les troubles neurologiques et autres troubles du développement chez les nouveau-nés et de mettre en place des mesures appropriées. Jusqu'à présent, 1280 enfants âgés de 0 à 5 mois ont été examinés et leur développement a été observé.



L'observation et l'évaluation des "General movements" est une méthode non invasive et peu coûteuse qui a été développée par Heinz Prechtl (neurologue) et sa compagne Christa Einspieler (neurologue) en Autriche. Les mouvements spontanés d'un nouveau-né sont évalués à l'aide d'enregistrements vidéo. Les écarts par rapport au comportement normal en matière de mouvements peuvent indiquer un dysfonctionnement du système nerveux encore jeune et un éventuel handicap ultérieur. Cela permet des interventions précoces et adaptées aux besoins sous forme de conseils et d'instructions pour les parents ainsi que des traitements médicaux.

Christa Einspieler s'est rendue plusieurs fois au village KIRAN ces dernières années pour former les professionnels de la santé à la méthode des "General Movements".



Des femmes lors d'une formation sur le G.A.N.E.S.H.

Dans le cadre du projet G.A.N.E.S.H. prolongé, des formations ont également été organisées pour le personnel de santé dans quatre centres de santé publics sur les thèmes suivants: dépistage précoce des troubles du développement, soins aux enfants et aux mères.

LE BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT EN POINT DE MIRE

Extrait des bulletins d'information de septembre - décembre 2021

Traduit de l'anglais par Marianne Hofmann, traduit de l'allemand par Fabienne Würsch

Une organisation comme KIRAN, soucieuse de la santé et de l'éducation des enfants, doit s'assurer que ses collaborateurs ne maltraitent pas les enfants et qu'il n'y a pas de cas d'abus. Afin de sensibiliser les employés et d'entretenir une culture sûre pour les enfants, le Village KIRAN a organisé un atelier de trois jours en novembre 2021.

L'objectif était, d'une part de sensibiliser toute l'organisation à la nécessité de prendre des mesures pour protéger le bien-être des enfants, d'autre part, les collaborateurs devaient être formés à mettre en œuvre et à superviser efficacement les mesures correspondantes.

Les résultats de l'atelier ont notamment été retenus:

- L'engagement en faveur de la protection du bien-être des enfants est ancré dans la culture de l'organisation KIRAN.
- La conscience et le savoir-faire correspondants sont encouragés chez les employés et les bénévoles.
- Les enfants et les jeunes sont pris au sérieux. Ils ont le droit de participer aux décisions qui les concernent. Ils sont informés de ce droit.
- Les familles et les communautés sont informées et impliquées dans la protection de l'intérêt supérieur de l'enfant.
- La mise en œuvre des normes de protection de l'intérêt supérieur de l'enfant est continuellement contrôlée et améliorée.



ENSEIGNEMENT EN LIGNE VERSUS HORS LIGNE

Extrait des KIRAN Newsletters Septembre - Décembre 2021

Traduit de l'anglais par Marianne Hofmann, traduit de l'allemand par Fabienne Würsch



Nikhil Modanwal (8e année)

Je m'appelle Nikhil Modanwal. J'ai un handicap. Je voudrais vous dire que je n'ai pas aimé devoir étudier seul à la maison pendant la pandémie du COVID-19. Je ne sortais plus de chez moi. J'ai également eu quelques problèmes en mathématiques, en anglais et en sciences. Avant, j'étais doué pour les études. Mais avec l'apprentissage en ligne, je comprenais moins et je devenais faible pour apprendre. C'est la raison pour laquelle je n'aime pas les cours en ligne.

J'aime les cours en présentiel parce que je peux demander à Monsieur ou à Maman si je ne suis pas sûre. J'aime étudier avec mes amis dans la salle de classe.



Kajal Kumari Kasera (6e année)

Pendant la pandémie de COVID-19, je n'aimais pas étudier en ligne parce que je ne comprenais pas toujours ce que disait le professeur. J'ai trouvé cela particulièrement difficile en mathématiques et en anglais.

J'aime avoir des cours hors ligne parce que je peux demander à mon professeur à tout moment. J'aime être avec mes amis pour étudier.

Rimjhim Rai (1ère année)

J'aime étudier en ligne parce que cela me permet d'être quelque part.

Je n'ai pas eu de problèmes pour apprendre en ligne. Mais j'aime aussi apprendre hors ligne.

COMMENT DIVYA A APPRIS À MARCHER

Extrait de la lettre d'information KIRAN septembre - décembre 2021

Traduit de l'anglais par Marianne Hofmann, traduit de l'allemand par Fabienne Würsch

Divya a 15 ans. Avec ses parents et ses trois frères et sœurs, elle vit à Chandauli, une petite ville située à 35 km de Varanasi. Sa famille est pauvre. Le père travaille dur pour gagner la vie de la famille. A la naissance de Divya, les pleurs ont été retardés et le nourrisson a subi des examens approfondis qui ont finalement permis de diagnostiquer un trouble de la motricité cérébrale.



Par l'intermédiaire d'un voisin, la famille est entrée en contact avec KIRAN. En novembre 2020, Divya et sa mère ont visité le village KIRAN pour la première fois. Le voyage en bus pour s'y rendre a été difficile: Divya ne pouvant pas marcher seule, sa mère a dû la porter dans ses bras pour monter et descendre du bus, ainsi que pour traverser la rue.

Lorsque Divya et sa mère sont arrivées à KIRAN, plusieurs spécialistes étaient présents pour évaluer les besoins de Divya et finalement proposer un traitement: la mauvaise position des pieds devait être corrigée par plusieurs plâtres sur une longue période. L'entraînement en physiothérapie qui s'ensuivit devait permettre à Divya d'apprendre à marcher seul. A ce moment-là, Divya ne pouvait ni se tenir debout ni effectuer seul les activités quotidiennes telles que les soins corporels.

Le dernier plâtre a été retiré en décembre 2021 et la physiothérapie a débuté le même mois. Pendant la phase de thérapie intensive, Divya a également bénéficié de cours de pédagogie curative. La mère a reçu des conseils et des instructions sur la manière de continuer à s'entraîner avec Divya à la maison. De plus, Divya a reçu de l'atelier

ortho une paire d'orthèses de la jambe inférieure ainsi que des béquilles pour se déplacer de manière autonome.

Un grand sourire se lit sur les visages de la mère et de son fils, car Divya peut désormais marcher de manière indépendante avec des béquilles et effectuer certaines activités de la vie quotidienne de manière autonome. Lorsque Divya est retourné dans son village après sa rééducation à KIRAN, les habitants ont été impressionnés par les progrès considérables que le jeune homme avait faits. Sa mère est très reconnaissante envers KIRAN et est motivée pour continuer à s'entraîner avec Divya à la maison.



Mère et fils au village KIRAN

JOUER AU TABLAS EST LA PASSION DE VICKY

Traduit de l'anglais par Marianne Hofmann, traduit de l'allemand par Fabienne Würsch

Vicky Modanwal a 30 ans et est un homme courageux. Il a surmonté de nombreux obstacles dans sa vie et a maintenant beaucoup de succès grâce à sa volonté et à son travail. Il est un bon exemple pour son entourage.



Vicky a un handicap physique et est un ancien élève du Village KIRAN. Il vient d'une famille très pauvre qui vit dans un village du district de Sant Ravidas Nagar dans l'Uttar Pradesh.

Dans son enfance, son père vivait séparé de sa famille pour des raisons personnelles. Cette situation a contraint la mère à vivre avec les enfants chez ses parents.

Vicky est arrivé pour la première fois au village KIRAN à l'âge de 8 ans parce qu'il avait des difficultés à marcher. Après deux ans de traitement médical et thérapeutique intensif, il a été admis à l'école inclusive du Village KIRAN. Dès lors, il a pu bénéficier des offres scolaires et de rééducation du Village KIRAN.

Après le lycée au Village KIRAN, il a fréquenté le NIOS (National Institute of Open Schooling). Il a ensuite étudié la musique instrumentale, le tabla, à la Banares Hindu University. Un diplôme post-universitaire a suivi.

Grâce à ses bons résultats en tant qu'étudiant, il s'est qualifié pour une bourse de recherche. Ces bourses lui permettent désormais de subvenir à ses besoins.

Actuellement, Vicky effectue un travail de recherche dans le domaine du tabla, un instrument de musique, à l'université centrale d'Allahabad.



Vicky jouant au tablas

Il a obtenu un appartement de deux pièces à Gyanpur, à 50 km à l'ouest de Varanasi. Toute sa famille vit à nouveau sous le même toit. Vicky a également pu acquérir un terrain sur lequel il prévoit de construire une maison dès qu'il aura trouvé un emploi fixe.

Vicky est très reconnaissant envers Sangeeta et tous les collaborateurs et collaboratrices pour le grand soutien qu'il a reçu du Village KIRAN.

30 ANS DE L'ASSOCIATION DU CERCLE DES AMIS DE KIRAN – UNE RÉTROSPECTIVE PERSONNELLE

Entretien avec Philipp Hautle, président du KFK (KIRAN Freundes Kreis- Cercle des Amis de Kiran)

Par Marianne Hofmann, Rédaction

Philipp, tu as été le premier président de l'association KFK il y a 30 ans. Depuis environ trois ans, tu assumes à nouveau la fonction de président. Ta flamme est toujours aussi grande pour KIRAN – où trouves-tu l'énergie pour cela?

C'est une bonne question. Je tire mon énergie du moment où Judith m'a demandé, il y a 32 ans, si je pouvais aider et où je me suis dit: oui, bien sûr. Et c'est resté ainsi. Cela vient de mon but premier, qui est d'être proche des pauvres. C'est la même chose pour Judith.

Peux-tu nous raconter l'histoire de la création du KFK? Qui a eu l'idée de fonder un cercle d'amis?

En juin 1990, j'ai reçu une lettre de Judith en Inde. Marie-Louise (sœur de Judith) et Jacqueline Zehnder (amie de Judith) avaient reçu la même lettre. Judith racontait qu'elle voulait faire quelque chose pour les enfants handicapés de Varanasi et nous demandait si nous voulions l'aider financièrement. Je n'ai pas eu besoin de réfléchir longtemps: je voulais aider Judith.

Le 15 septembre 1990, jour de mon anniversaire, Judith a ouvert KIRAN à Lanka, Varanasi. J'ai pris contact avec Marie-Louise et Jacqueline. J'ai ensuite écrit à nos anciens camarades d'école communs pour leur parler des projets de Judith. Les deux femmes ont demandé au Blauring, avec lequel Judith était également liée, de l'argent pour KIRAN. L'argent arriva et fut d'abord versé sur le compte privé de Judith à Rorschach.

Elisabeth Pfändler, ma secrétaire de l'époque,

a dit: "Moi aussi, je vais aider! C'est ainsi qu'elle a commencé à s'occuper de la comptabilité et de la gestion des adresses.

Très vite, je me suis rendu compte qu'il fallait une structure, surtout pour l'argent. C'est ainsi que l'idée de fonder une association est née.

L'assemblée constitutive de l'association KIRAN Freundeskreis (KFK) a eu lieu en juin 1992. Nous étions douze, principalement des anciens camarades de classe de Judith et des membres du Blauring. Nous nous sommes réunis chez Marianne Albrecht-Fisch à Boxloo/Wil.

J'ai pris le poste de président et Elisabeth celui de membre actif. Avec Jacqueline, qui fut bientôt rejointe par Urban, son mari, et Martin, le mari de Marie-Louise, nous avons formé le noyau de la nouvelle association.

Nous nous sommes mis d'accord pour envoyer une lettre circulaire tous les six mois. Au cours des premières années, Judith et moi l'avons rédigée ensemble. Nous avons également ouvert un compte pour l'association.

Le comité directeur s'est dès lors réuni deux fois par an au couvent de Saint-Gall, dans mon bureau. Otmar Mäder, évêque de Saint-Gall, mon employeur de l'époque, voulait aussi apporter sa contribution à KIRAN: c'est ainsi que ma secrétaire et moi-même avons pu nous occuper de tout ce qui avait trait à KIRAN pendant nos heures de travail.

Nous avons toujours fait imprimer beaucoup plus de circulaires que nous n'avions d'adresses et nous les avons offertes à notre cercle de connaissances.

Par quels canaux communiquais-tu avec Judith à l'époque?

Judith et moi nous sommes longtemps écrit des lettres et des fax, le plus souvent à la main. Nous ne nous sommes jamais téléphoné. A l'époque, une lettre de l'Inde demandant de l'argent mettait environ six semaines pour arriver en Suisse! Il fallait tout autant de temps pour que l'argent arrive en Inde via la banque.

À quelle vitesse le KFK s'est-il développé?

Au cours des trois premières années, nous avons 500 adresses auxquelles nous envoyions une invitation à l'assemblée générale. A l'époque, nous ne faisons pas de distinction stricte entre les donateurs et les membres.

Comment avez-vous "recruté" de nouveaux membres à l'époque?

Je parlais simplement de Judith et de son KIRAN. De là sont nés les dons et les membres.

Y a-t-il des anecdotes ou des expériences particulières que tu aimerais partager avec nous?

Chaque matin, lorsque j'arrivais au bureau, ma secrétaire avait déjà vidé la boîte aux lettres et me tendait les chèques postaux reçus (partie du bulletin de versement pour le bénéficiaire): C'était la première joie au bureau! Toutes ces personnes qui faisaient des dons, c'était une révélation pour moi! Entre 1990 et 2005, nous avons reçu en moyenne 500 CHF de dons par jour. Le dixième anniversaire du KFK a été un moment fort pour moi: pour la première fois, nous avons reçu des invités d'Inde: Amoud, le président de la fondation KIRAN Inde, ainsi que l'ambassadeur suisse en Inde, Walter Gyger. Mes visites à KIRAN ont bien sûr été impressionnantes. Elles m'ont toujours incité à continuer.

Comment en est-on arrivé à la création de la fondation KIRAN, dont tu as été le premier président?

Dès le début, Judith a eu de bons contacts avec

l'ambassadeur suisse en Inde de l'époque, Walter Gyger. J'ai également fait sa connaissance; il m'a conseillé de créer une fondation, car cela permettait de mieux contrôler les finances. En 2003, nous avons créé la fondation KIRAN Suisse.

... et cela t'a donné beaucoup de travail supplémentaire...

Oui, à un moment donné, c'était trop. En 2006, j'ai alors décidé de réduire et de confier la responsabilité à d'autres. Urban Zehnder est devenu président du KFK et Urs Keller (frère de Judith) président de la fondation. Je me suis retiré de ces organes, mais suis resté membre du KFK. Lorsque l'urgence s'est fait sentir, j'ai repris la présidence du cercle des amis en 2019.

Pourquoi le KFK sera-t-il encore nécessaire dans les 30 prochaines années?

Parce que l'idée est toujours la même: tant que KIRAN existe, notre solidarité avec KIRAN est nécessaire. KIRAN ne sera sans doute pas totalement indépendant dans les 30 prochaines années. Je souhaite que cet arbre continue à grandir!

Y a-t-il quelque chose que tu voudrais encore dire?

Comme je suis reconnaissant! Pour tous ceux qui ont soutenu le Cercle des Amis avec tant de fidélité et de générosité au cours de ces années. Pour les nombreuses personnes qui se sont engagées bénévolement au sein du comité et aussi de la fondation KIRAN. Pour les nombreux bénévoles qui ont mis tout leur cœur et leurs compétences au service de KIRAN. Pour les amitiés qui en sont nées. Oui: je n'ai jamais regretté ma décision. J'ai l'impression d'avoir reçu bien plus que ce que j'ai donné!



KIRAN

FREUNDESKREIS

Philipp Haultle, Präsident, Klosterhof 6a, CH-9000 St. Gallen

St. Gallen, 08.02.93

Liebe KIRAN-Freundinnen und Freunde

Rundbrief 4

Vor einem Jahr haben Sie den letzten Rundbrief der Kleinen Schwester Judith von Jesus erhalten. Heute können wir Ihnen einen neuen senden, ergänzt durch einen Brief von Johny Padua, einem KIRAN-Mitarbeiter. Und weil sich seit einem Jahr so vieles rund um KIRAN ereignet hat, füge ich den Briefen noch einige Informationen bei.

Mit herzlichen Briefen hat uns die Kleine Schwester Judith immer wieder auf dem Laufenden gehalten über das Geschehen in Varanasi. Dabei hat vor allem der Tod der 17-jährigen Tara und des jugendlichen Ram Singh die KIRAN-Familie hart getroffen. Auch wir nehmen Anteil an ihrem grossen Leid.

Ueber die Vermittlung der MIVA (Missions-Verkehrs-Aktion) konnten wir aus den Spendengeldern für das KIRAN-Center einen Behindertenbus finanzieren. Dadurch sind die Behindertentransporte mit den oft lebensgefährlichen Rikschas nicht mehr nötig. Spender aus Italien und Luxembourg haben uns bei diesem Kauf tüchtig unterstützt. Ebenso erfreulich ist, dass wir vom Verkauf der Materialien aus der KIRAN-Werk-stätte über Fr. 3500.- eingenommen haben.

Die Kleine Schwester Judith ist nun bestrebt, ihr Werk, das KIRAN-Center auch rechtlich als Sozialwerk abzustützen. Dazu bedarf es eines indischen Trägervereins. Da die KIRAN-Familie in einem Miethaus lebt, ist die Frage noch offen, ob ein Bodenkauf sinnvoll sei. Die grosszügigen Spenden (über Fr. 100'000.- in den letzten zwei Jahren!) können das ermöglichen.

Diese Entwicklung hat auch bei uns dazu geführt, einen eigentlichen Verein "KIRAN-Freundeskreis" zu gründen. Am 27. Juni 1992 hat sich ein Dutzend Frauen und Männer zur Gründungsversammlung getroffen. Dadurch ist es uns auch möglich, die Verrechnungssteuer zurückzuerhalten. Die Mitglieder verpflichteten sich zudem, für allfällige Spesen (z.B. Rundbriefe) aufzukommen. Das erlaubt uns, weiterhin 100% der Spenden weiterzuleiten. Um den administrativen Aufwand möglichst gering zu halten, fanden wir es unnötig, alle Spender als Vereinsmitglieder anzufragen.

In den vergangenen Monaten hatten wir auch intensive Beziehungen zu KIRAN über Johny Padua, einem Mitarbeiter von KIRAN, und seiner nun angetrauten Frau, Esther Brechbühl aus Zürich. Die beiden hatten sich im KIRAN-Center kennen- und lieben gelernt. Vor Weihnachten hat Esther einem gesunden Sohn, Pavan, das Leben geschenkt. Nun ist die junge Familie im Januar nach Indien zurückgekehrt. Wir wünschen Ihnen einen guten Start!

Nachrichten über Varanasi hat uns auch Marie-Louise Nussbaumer, die leibliche Schwester von Judith, nach ihrem Besuch in Indien gebracht. Und wenn alles gut geht, werde ich im kommenden Oktober Varanasi einen Besuch abstatten.

Vielleicht sind Sie erstaunt, dass diesem Rundbrief kein Einzahlungsschein beiliegt. Die heutige Post soll einfach ein Dank sein für Ihre Treue und die neusten Nachrichten bringen. Im Moment reicht das Geld für die Saläre und anderen Notwendigkeiten. Ebenso ist für den Bodenkauf das Geld bereit. Sobald aber ein geeignetes Grundstück gekauft ist und entsprechende Bauaufgaben anstehen, werden wir uns mit einer Bettelaktion melden.

So schliesse ich, und möchte Ihnen allen - auch im Namen der Kleinen Schwester Judith - nochmals herzlich danken für alles Vertrauen, für alle Unterstützung, für alles Gebet. Mir scheint, wir wachsen hier selber zu einer geistigen Familie zusammen, ganz im Geist Jesu.

Mit ganz herzlichem Dank und Gruss

Philipp Hauffe

DÉPARTS AU SEIN DU CONSEIL DE FONDATION

Par Susann Mösle-Hüppi, présidente du conseil de fondation de KIRAN

Cher Hampi, chère Silvia

Pendant 15 ans et au moins 25 séjours en Inde, toi, Hampi, en tant qu'orthopédiste, tu as investi ton savoir-faire avec beaucoup de passion et de créativité dans l'atelier d'orthopédie du village KIRAN. Le personnel a été formé et perfectionné par tes soins, tu as porté une attention particulière à la promotion des filles et des femmes et tu as conseillé et soutenu les jeunes dans leur parcours. Grâce à toi, 14 civilistes ont pu effectuer une affectation à l'étranger. Tu as rapporté d'innombrables kilos de matériel en Inde et autant d'histoires aventureuses au retour. Tu as participé activement au conseil de fondation et tu as toujours lutté pour trouver de bonnes solutions pour le KiVi. Aujourd'hui, tu passes le flambeau à d'autres personnes et tu te retires.

On ne peut pas imaginer comment Hampi aurait pu s'en sortir sans ton soutien, Silvia. Tu as

rassemblé le matériel nécessaire à la maison et tu as souvent voyagé avec des bagages trop lourds. Sur place, un vaste champ d'activités s'est ouvert à toi, que ce soit dans l'atelier

de couture ou dans la fabrication de coussins de sièges, etc. dans lequel tu t'es investie activement.

Silvia et Hampi, recevez nos remerciements les plus sincères pour votre participation innovante et votre réflexion en faveur des enfants du village KIRAN.



Cher Matthias

Dès ton plus jeune âge, tu as été familier avec KIRAN. En tant que bras droit de ton papa, tu as aidé à mettre sous pli et à adresser les lettres circulaires. À l'âge adulte, tu as tenu la comptabilité de la fondation avec ta femme à partir de 2007 – toujours à titre gracieux – et tu as ensuite été élu administrateur de la fondation KIRAN. Tu as assisté le conseil de fondation en matière de finances de manière responsable, en le conseillant et en faisant preuve de compétence. Tu as toujours eu à cœur le bien-être du village KIRAN. Tu t'es également soucié de trouver un successeur digne de ce nom au sein de la fondation KIRAN. Un grand merci pour ta grande réflexion et ton soutien.



Invitation à la

FÊTE D'ANNIVERSAIRE

30 ANS DU CERCLE DES AMIS DE KIRAN

(à l'issue de l'AG)

samedi 11 juin 2022 dès 11.30 heures



A la maison paroissiale catholique St. Fiden
Greithstrasse 7, 9000 St. Gallen

Le nombre de places étant limité, nous vous prions de vous inscrire jusqu'au 1er juin 2022.

Pour le programme détaillé de la fête et l'inscription, voir le site www.kiranvillage.ch

Volontariat à KIRAN

Vous souhaitez passer cinq mois à KIRAN en tant que bénévole? Et acquérir ainsi un aperçu approfondi de la culture indienne?

Souhaitez-vous organiser des loisirs avec les enfants de KIRAN, participer à la célébration de fêtes et de rituels variés et vivre le quotidien indien au sein de la communauté?

Si vous êtes intéressé(e) et souhaitez obtenir de plus amples informations, veuillez vous adresser sans engagement à Bernadette Joseph, volunteer@kiranvillage.ch

Cette lettre d'information a été sponsorisée par:



**St.Galler
Kantonalbank**

Un grand merci!

Nous remercions également la Banque cantonale de Saint-Gall pour la mise à disposition généreuse de la salle de réunion pour le conseil de fondation de KIRAN.

Souhaitez-vous voir votre logo figurer dans cette lettre d'information? Alors sponsorisez la prochaine lettre circulaire. Les collaboratrices du bureau KIRAN se réjouissent de votre prise de contact: info@kiranvillage.ch ou 071/223 13 17 (tous les mardis).

KIRAN Suisse (cercle des amis de KIRAN et Fondation KIRAN) a pour but de promouvoir l'éducation et la rééducation d'enfants et de jeunes handicapés ainsi que de soutenir et de travailler avec les parents. Sa première priorité est le village d'enfants KIRAN à Madhopur /Varanasi, Uttar Pradesh.

Cette lettre circulaire paraît deux fois par année et est envoyée à nos donatrices et donateurs, amies et amis de KIRAN, ainsi qu'à nos sponsors et autres organisations partenaires.

Secrétariat KIRAN

Franziska Benz, Vera Hinder
Webergasse 9
9000 St. Gallen
071 223 13 17
info@kiranvillage.ch

Président du Cercle des amis de KIRAN

Philipp Hautle
Oberfeldstr. 21
9445 Rebstein
081 740 40 08
freundeskreis@kiranvillage.ch

Présidente de la Fondation KIRAN

Susann Möslé-Hüppi
Scheitlinstrasse 6
9000 St. Gallen
076 564 35 68
stiftung@kiranvillage.ch

Vente d'artisanat KIRAN

Jonas Raschle
076 438 84 13
produkte@kiranvillage.ch

Responsable pour les volontaires

Bernadette Joseph
Weierwiesstr. 5
9113 Degersheim
071 515 30 24
volunteer@kiranvillage.ch

Contact KIRAN en Inde

KIRAN Society
Madhopur, Kuruhuan P.O.
Varanasi 221 011, India
ed@kiranvillage.org

Dons pour le village KIRAN

Postcheckkonto 61-168190-2
KIRAN Stiftung
Freundeskreis
9000 St. Gallen
IBAN: CH89 0900 0000 6116 8190 2
Für Spenden aus dem Ausland muss zusätzlich
der BIC POFICHBEXX eingefügt werden.



Versements depuis l'étranger

Verein KIRAN Freundeskreis
IBAN: CH15 0900 0000 9001 8946 1

Devenez membre du Cercle des amis de KIRAN!
Avec votre adhésion, vous consolidez l'importance de KIRAN en Suisse, montrant encore plus de solidarité avec le village KIRAN.
Information au secrétariat KIRAN

www.kiranvillage.ch

Informations actuelles concernant le village KIRAN et KIRAN Suisse

IMPRESSUM

Rédaction de ce numéro

Marianne Hofmann
marianne.hofmann@gmx.ch

Mise en page

Rachel Passen, Stilwerk GmbH Uster